

Marcher dans l'Espérance

Jean-Luc Gadreau / St Jean de la Ruelle / 10 Juin 2018

Si je suis avec vous ce matin, ce week-end... c'est parce que votre communauté est EN ROUTE ... au quotidien, dans une croissance concrète, visible, mais aussi donc vers un / des projets à définir concernant son avenir... et j'ai donc été invité, en tant que chargé du développement de la FEEBF à venir pour vous accompagner dans cette réflexion...

Alors derrière tout ça il y a donc l'idée de « **marcher avec Dieu** », **d'avancer, de progresser** pour votre Église globalement... mais aussi pour chacun en particulier, pierres vivantes les unes avec les autres **pour construire l'Église ensemble**...

Avec un enjeu majeur, me semble-t-il... **la question de l'espérance**... comment avancer avec Dieu sans être plein d'espérance ? C'est sans doute l'un des mots les plus attachés à la notion de foi pour le croyant... L'ESPÉRANCE.

EPH. 1.17-19 « JE DEMANDE AU DIEU DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, LE PÈRE REMPLI DE GLOIRE, DE VOUS DONNER LA SAGESSE. ALORS VOUS DÉCOUVRIREZ DIEU ET VOUS LE CONNAÎTEZ VRAIMENT. JE LUI DEMANDE D'OUVRIER LES YEUX DE VOTRE INTELLIGENCE. AINSI, VOUS POURREZ CONNAÎTRE L'ESPÉRANCE QU'IL VOUS A DONNÉE EN VOUS APPELANT. VOUS CONNAÎTEZ LA RICHESSE MAGNIFIQUE DES BIENS QU'IL DONNE À CEUX QUI LUI APPARTIENNENT. VOUS CONNAÎTEZ LA PUISSANCE EXTRAORDINAIRE QUE DIEU A MONTRÉE POUR NOUS QUI CROYONS EN LUI. »

LES CARACTERISTIQUES DE L'ESPERANCE

L'espérance liée à l'aventure

C'est ce qui ressort de la vidéo que nous venons de voir... **L'ESPÉRANCE est une vraie aventure à vivre ensemble !**

Espérer, c'est **refuser de se satisfaire de ce qui est...**

en croyant que tout se limite au fini, au visible, au connu.

Qu'il ne peut rien y avoir derrière... après... en plus...

Et alors, ainsi, espérer devient « marcher » en prenant comme exemple Abraham allant vers une terre promise inconnue, étrangère... **sur une promesse** qui lui est faite par Dieu. On peut penser à Moïse, à Gédéon, ou aux apôtres de l'Église primitive.

Espérer, c'est **aimer l'aurore**, c'est **aimer les commencements... et les recommencements** }

Je parlais d'inconnu... et **l'espérance nous conduit à nous éveiller à l'inconnu**... pour essayer d'imager ça... prenons l'exemple d'un départ en randonnée en montagne par un matin neuf (comme sur cette photo par exemple)

J'emprunte un chemin... il vire. Mon cœur bat plus vite, mon attente de l'inconnu s'éveille. Quel nouveau paysage s'offrira à mon regard ? Je ne sais pas... mais je me prépare à l'émerveillement.

Anecdote : J'ai expérimenté cela un jour très concrètement justement en Montagne, en skiant dans les Alpes, et en prenant un télésiège qui conduisait véritablement vers le sommet d'une montagne. On ne s'en rendait pas compte en le prenant... mais au fur et à mesure de la montée cela devenait étonnant... une pointe tout en haut... le ciel... (alors je dois vous avouer que j'ai le vertige... et donc dans ce cas là, on se sent cloué

sur le siège ... et puis ça chatouille dans le ventre ! ☺

Et puis en arrivant tout en haut : une vue incroyable sur la chaîne du Mont Blanc et juste un tout petit chemin pour reprendre la descente en ski !

Whaou... alors le vertige tjrs ☺ mais quel paysage incroyable !

> **Mû par l'espérance, l'inattendu devient donc désirable, devient une promesse d'aventures qui suscite la soif de vivre.**

Mais pour être vécue dans sa plénitude, l'espérance doit être **ouverte sur l'infini que seul Dieu peut offrir.**

Et avec **Lui, alors... tout devient envisageable.**

C'est le philosophe Emmanuel Levinas dans son livre « *De l'évasion* » qui écrit à ce propos : « **l'espérance, c'est le refus de rester là assigné à résidence, ce que font les païens, c'est à dire ceux dont les dieux vivent ici-bas, dans le monde immanent.** »

Et en tant que chrétien, nous pourrions alors proclamer comme le psalmiste « **Notre Dieu est au Ciel et il fait tout ce qu'il veut !** » (Ps. 115.3)

L'espérance, un risque à prendre

Quelque chose d'assez emblématique (et je trouve un peu dramatique) de notre époque et de nos sociétés occidentales est sans doute **le principe de précaution.**

On ne veut plus prendre de risques.

L'incertitude est crainte, la décision est difficile.

En effet, **toute décision est un saut dans le vide...**

Qui peut prétendre connaître à l'avance tous les risques ?

On préfère être alors protégés de tout, quitte même à se voir tout interdire.

L'espérance, à l'inverse, **assume l'incertitude, le risque, le doute.** Et on touche-là quelque chose d'essentiel à la foi. J'aime le répéter... car pour moi c'est capital... **il n'y a pas de foi sans doute !** Le doute nourrit l'essence de même de la foi !

Et alors, si nous savons accepter cela, l'espérance peut devenir **facteur de croissance** naturellement... elle ne laisse pas celui qui la porte dans le monde clos et chaud de l'enfance ; **elle l'incite à entreprendre dans l'avenir inconnu.**

L'espérance ne laisse pas inactif, ne rend pas attentiste : **elle pousse à l'engagement... elle met en marche !**

> Lire extrait de mon livre « *Malléable... pour tout recommencer* » - p. 117 : *Le facteur risque*

L'Espérance qui sait attendre

Et, en parallèle de ce risque à prendre il y a aussi **l'acceptation du temps, de l'attente...** comme une incertitude de plus.

Or, hélas, nous ne voulons souvent plus attendre.

Nous voulons tout, tout de suite, au claquement de doigt. La tension de l'attente nous est devenue insupportable.

C'est pourquoi nous avons donné souvent congé à l'espérance.

ROMAINS 8.24-25 (PAROLE VIVANTE) « NOUS SOMMES BIEN SAUVÉS DÈS À PRÉSENT, MAIS LA PLEINE RÉALISATION DE NOTRE SALUT EST ENCORE À VENIR, ELLE EST L'OBJET DE NOTRE ESPÉRANCE. MAIS QUI DIT ESPÉRANCE DIT ATTENTE. ESPÉRER S'OPPOSE DONC À POSSÉDER, À VOIR. EN EFFET, CE QUE JE VOIS RÉALISÉ, AI-JE ENCORE BESOIN DE L'ESPÉRER ? ESPÉRER, C'EST SE PORTER VERS L'INVISIBLE ET NOUS ATTENDONS LA RÉALISATION DE NOS ESPÉRANCES AVEC LA PATIENCE QUI PERSÈVÈRE EN TOUTE CONFIANCE. »

Apprendre à nouveau à accepter le temps que prennent les choses... que Dieu prend avec nous ! L'accepter non comme une épreuve mais **comme un chemin** sur lequel j'avance, je marche, je découvre, j'apprends, je grandis...

Pour conclure...

L'espérance ne nous dégage ni du présent, ni de la réalité.

Elle se vit bien au contraire **au quotidien, dans l'aujourd'hui de Dieu, les yeux ouverts.**

En aucun cas, elle ne rend passif ; au contraire, elle donne de l'élan, nous met en marche, sans que nous sachions où nous allons.

HÉB. 11.8-10 « ABRAHAM A CRU EN DIEU, ALORS IL A RÉPONDU À SON APPEL, IL A OBÉI. IL EST PARTI VERS UN PAYS QUE DIEU DEVAIT LUI DONNER À POSSÉDER, ET IL EST PARTI SANS SAVOIR OÙ IL ALLAIT. ABRAHAM A CRU EN DIEU, ALORS IL EST ALLÉ HABITER COMME UN ÉTRANGER DANS LE PAYS PROMIS PAR DIEU. IL A HABITÉ SOUS DES TENTES AVEC ISAAC ET JACOB. EUX AUSSI ONT REÇU LA MÊME PROMESSE QU'ABRAHAM. ABRAHAM ATTENDAIT LA VILLE QUI A DES FONDATIONS SOLIDES. ET C'EST DIEU QUI A FAIT LES PLANS DE CETTE VILLE, C'EST LUI QUI L'A CONSTRUITE. »

Dans un siècle où chacun se demande « comment vivre ? », **l'espérance devient désormais un acte de résistance.**

Un défi aussi à une époque qui préfère l'instantanéité.

Un défi pour le croyant... un défi lancé par Dieu à nos vies !

Et pour terminer et résumer ce qui est notre espérance, je vous laisse comme encouragement les derniers mots du verset 27 de Colossiens 1 : **« Christ en vous, l'espérance de la gloire ! »**